

RENDONS HONNEURS ! !

Le Gibier, et plus particulièrement le **Grand Gibier**, quel qu'il soit, et quel que soit le mode de chasse, approche, affût, battue, qu'il soit de plaines, de forêts, de montagnes, nous procure des émotions comme peu d'événements au cours de notre vie.

Ces émotions exceptionnelles et inattendues sont toujours empruntées de sentiments forts que sont la surprise, le plaisir, la joie, l'ivresse, la peur, la tristesse, l'amour, et souvent partagées et rappelées longtemps après l'événement en bien des occasions, ce, tout au long de notre vie.

Qui ne se souvient de tel animal prélevé à telle occasion sur la chasse de chez Untel... qui... ! et où... ! et que...! etc...! etc...!

La mort est pourtant au rendez-vous en ces occasions qui font notre « *gloire* ». Mort de l'animal bien-sûr ! mort subite, foudroyante mais aussi malpropre parfois. Bien souvent il faut l'admettre, cette mort est accompagnée de souffrances plus ou moins prolongées que nous infligeons (bien malgré nous) à cet animal objet de notre convoitise.

Cette mort est pire encore quand l'animal blessé s'en va mourir misérablement en d'horribles souffrances, sans recherche réelle pour enfin pourrir sous un roncier, perdu pour tous bien souvent dans l'indifférence générale.

Cet animal de chasse nous procure pourtant tant de plaisirs ; lors de sa recherche silencieuse, ou de sa traque bruyante menant à le débusquer de son fort au nez de nos chiens ; lors de sa lente et prudente approche de notre poste, ou de son jaillissement à travers l'écran de verdure qui le masquait ou bien encore de la simple et lointaine observation de sa sauvage beauté à travers nos jumelles. Que d'adrénaline nous envahit alors, à tel point que nous oublions le reste du monde, que nous sommes parfois pris de tremblements, de suées, jusqu'à, pour certains, perdre tout self-control tant ces instants sont intenses.

Reconnaissons que biens peu d'autres activités ou sports nous émeuvent à ce point !

Il est donc bien légitime que nous rendions « **Honneurs** » à ces nobles Animaux et nul acte de chasse réussi ne doit trouver sa conclusion sans ces instants forts que sont les ...

« **Honneurs au Gibier** ».

Peu importe la forme, l'important est dans l'intention et l'attention au geste rendu.

Peu importe également le nombre de pièces qui figurent au tableau (*une seule justifie l'acte*), mais bien la façon dont il a été réalisé, c'est cela qui doit l'emporter.

S'il existe des rituels et convenances différents selon les circonstances et les modes de chasse, que l'on soit seul ou accompagné, que la chasse soit individuelle ou collective, il est indispensable de témoigner *considération et respect* à l'animal abattu.

*Si l'on n'est pas * initié ** à ces pratiques, à ce genre de « cérémonie », voilà quelques conseils et indications pour procéder à cet acte légitime rendu et ainsi conclure l'acte de chasse avec un grand C.

Pour ne parler que de notre région, de ses pratiques et gibiers de chasse les plus courants, nous excluons le gibier de montagne.

Approche, affût :

Chasses individuelles et silencieuses par excellence, le gibier tué recevra ici les honneurs sur le lieu de tir, immédiatement après la pose du bracelet réglementaire s'il est soumis à plan de chasse.

Afin de recevoir ses honneurs, l'animal de chasse sera placé couché sur le *côté droit*, sur un endroit non souillé, et après avoir été proprement vidé.

Le chasseur *brisera* alors et non coupera à l'aide d'un couteau (d'où le terme de brisée) un rameau d'une essence forestière si possible noble (pin, sapin, épicéa, chêne, frêne etc....) qu'il brisera ensuite en 3 parties.

La première (réservée aux **mâles en certaines régions**) sera introduite dans la bouche de l'animal, elle symbolise la dernière bouchée ou « *mangeure* » (son dernier repas).

La seconde sera déposée sur le flanc de l'animal, proche de l'épaule, la cassure sera dirigée vers la tête pour les mâles, vers la croupe pour les femelles.

La troisième enfin sera légèrement imprégnée du sang de l'animal, après quoi le chasseur la fixera au côté droit du chapeau qu'il porte.

Le chasseur se recueillera ensuite quelques instants auprès de l'animal en se remémorant les phases de cette chasse réussie.

Au cas où l'intervention d'un *chien de sang* aurait mené à retrouver l'animal blessé et à sa prise, le chasseur remettra une brisée au conducteur du chien de sang. Celui-ci, après en avoir séparé un rameau, le fixera au collier de son chien, rendant également par ce geste, honneur à son précieux auxiliaire.

La boucle est ainsi bouclée et les choses bien faites.

En Battue :

Porté et non tiré dans la boue comme cela se passe trop souvent (inacceptable concernant le chevreuil animal léger), le gibier recevra les honneurs une fois rendu au chalet de chasse ou au lieu de rendez-vous habituel, endroit où tous les participants à la journée de chasse auront eu la courtoisie de se rendre avant de rentrer chez eux comme s'ils sortaient du boulot ; ce quelle que soit la météo. Ils partageront ensemble le moment privilégié de l'amitié en assistant aux « **honneurs de tous gibiers** » et félicitations aux heureux tireurs.

Obligatoirement installé allongé sur le côté droit (et non sur le ventre comme on le voit souvent fait à tort) sur l'herbe propre ou un lit de branchages, le gibier sera correctement aligné par taille et types d'animaux. S'il fait sombre à cette occasion, des feux et /ou des torches seront allumés afin d'éclairer la scène, ceci accroît encore la solennité et crée l'ambiance de ce moment privilégié.

Tout au long du placement des animaux et de la présentation du tableau de la journée, on **s'interdira bien d'enjamber un animal ou de le pousser du pied.** C'est un manque de respect

manifeste envers celui-ci et les participants présents. Ceci est aussi valable en toutes circonstances et si vous voyez quelqu'un agir de la sorte, faites-lui gentiment la remarque.

Les brisées et leur disposition sont ici les mêmes que précédemment décrites. Les participants, y compris traqueurs et chiens seront disposés face et sur le côté du tableau, à une distance suffisante pour que tous aient une vue d'ensemble des acteurs de la journée. Les tireurs se placeront derrière l'animal tué par eux.

Silence fait, chapeau bas pour tous :

Le Président de la chasse, aidé en cela par ses adjoints (chefs de lignes etc.), fera le récapitulatif de la journée avec ses temps forts et tous commentaires sur son déroulement, anecdotes amusantes ou remontrances à certains qui auraient dérogé au règlement ou à certaines consignes données avant chasse ou encore tirs effectués en cul du gibier convoité. Il commentera également la qualité des animaux prélevés. Il remettra à cette occasion (présentée posée sur son chapeau ou sur la lame de sa dague ou couteau de chasse) à chaque heureux tireur, une partie de la brisée de l'animal prélevé par lui. Il lui présente ses félicitations ou fera remontrances pour le mauvais tir qui a été réalisé (*honteuse balle sciemment tirée en cul évoquée plus haut*).

Ce chasseur, à cet instant fixe cette brisée à son chapeau et remercie le président par une chaleureuse poignée de mains, il ne portera la brisée que le jour de cette chasse.

Si un repas pris en commun finalise cette journée, une branchette figurera à table devant l'assiette de chaque chasseur ayant réalisé une pièce de gibier. De même, à cette occasion sera particulièrement honoré le chasseur le plus chanceux qui sera désigné comme « **Roi de la chasse** ».

Il est de toute manière de bonne convenance de finir la journée en prenant tous ensemble le verre de l'amitié en remerciant Saint Hubert de sa générosité, ainsi que les organisateurs pour la bonne journée écoulée sans accident.

Un toast sera porté à l'ensemble des participants ainsi qu'aux traqueurs et à leurs auxiliaires canins sans qui, ne l'oublions jamais, de telles journées ne sauraient exister.

Quelques conseils pratiques :

Si l'on dispose d'un rendez-vous de chasse fixe, quelques palettes réformées assemblées entre elles puis recouvertes de branches de pin feront un excellent plateau pour présenter le gibier.

Ceci évitera que le gibier soit souillé par le sang et la boue qui disparaîtront d'une semaine sur l'autre à travers ce filtre naturel. Sinon on disposera quelques feuillages au sol.

En fin de saison de chasse, une simple allumette nettoiera le site.

Ce cérémonial, s'il peut paraître quelque peu exagéré à certains chasseurs, n'a jamais laissé indifférent celui qui a eu **la chance d'y participer**.

Il s'est généralement senti grandi et plus fier d'être chasseur pour avoir touché le côté « **Noble** » de l'acte de chasse car celui-ci aura été exprimé dans la totalité de ses convenances de respect de l'animal de chasse qui n'a pas été considéré, mais pris souvent comme un simple « **bout de viande** », comme malheureusement trop souvent !

Conclusion :

Il n'est exposé ici que ce que chacun peut **aisément réaliser ou faire mettre en oeuvre** là où il chasse.

Admettez que cela n'est que peu de chose à mettre en place et que **2 ou 3 bonnes volontés suffisent** pour amorcer la pompe et faire évoluer les états d'esprit.

Nous sommes tous convaincus du bien-fondé de ces démonstrations qui attirent le respect de tous, chasseurs comme non chasseurs pouvant être présents !

Mettez donc en place ou aidez ou suggérez à le mettre en place en vous proposant à sa réalisation.

Il n'est que légitime d'honorer ces animaux sauvages qui, en finalité et bien que sans intelligence reconnue, semblent bien moins sauvages que nombre d'entre Nous.

***!! RENDEZ les HONNEURS !! au Gibier,
de grâce, ne lui faites pas la GUERRE !***

Si UN ou quelques sonneurs de trompe peuvent se joindre à cette « cérémonie », celle-ci n'en aura que plus de panache.

Didier Guyard
A.D.C.G.G MARNE
Didier GUYARD